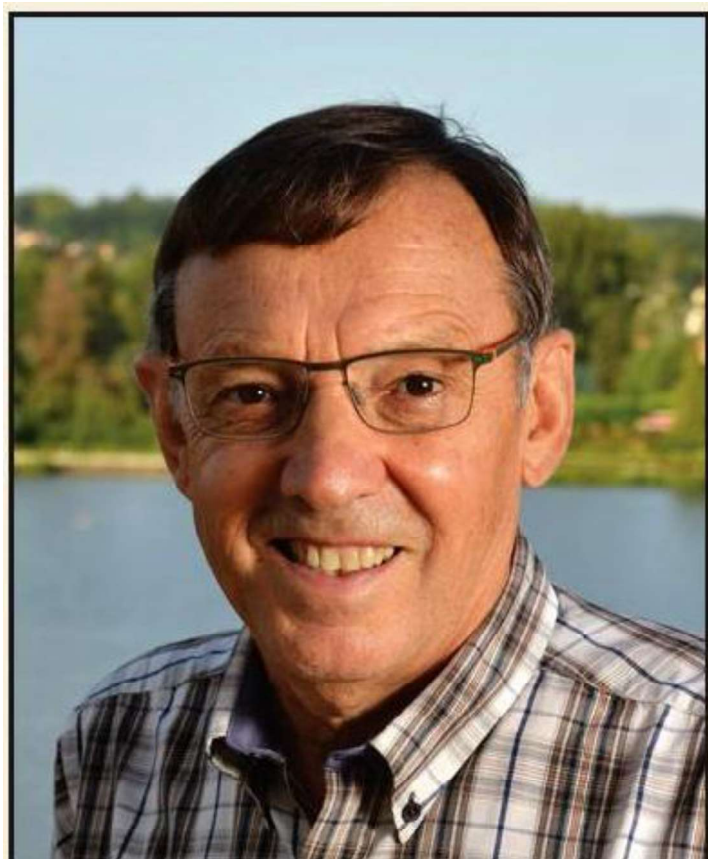


Les Tribulations d'un Vichyssois en Auvergne etailleurs



Jean-Michel Frélastre, fils aîné du regretté Georges Frélastre, vient de publier en décembre 2018 son premier livre, aux Editions Maïa dont le titre ci-dessus.

Cet ancien du Collège de Cusset, comme son illustre père, consacre plusieurs pages à notre vieux bahut, à ses profs, aux élèves qui se sont particulièrement illustrés par la suite : René Barjavel, Claude Nougaro, Jean Rochefort, Guy Touvron, Denis Tillinac, sans oublier ceux qui devinrent d'éminents savants, scientifiques, hommes politiques.

Il ne pouvait pas, bien évidemment, omettre de parler de l'illustre principal que fut Abel Boisselier (surnommé «Le Patron», vu son imposante stature) et son surgé, Eugène Libelle (dit «rase-bitume», car de petite taille). Quand ils les voyaient ensemble les potaches s'exclamaient : « tiens voilà Sancho et Pança ». Lorsque Jean-Michel était au collège (de 1962 à 1966), c'était Max Melou (secondé par Maurice Lécuyer, dit Ouin Ouin) qui le dirigeait après avoir été, auparavant, principal du lycée de Lorgues dans le Var (circonstance peu banale, c'est à Lorgues que Jean-Michel a commencé par habiter en arrivant dans le Var).

Un sacré personnage, ce principal, qui fut auparavant un grand sportif : rugbyman, boxeur, professeur de lettres à l'âge de 20 ans, fit la guerre comme aviateur et devint, à la Libération, inspecteur de la Jeunesse et des Sports. Fait étonnant, relevé dans l'ouvrage de Jean-Michel, il a assuré, par ailleurs, la rubrique « *La Chronique de la Montagne* » du *SKI FRANÇAIS*, la revue officielle de la Fédération Française de Ski, pendant dix ans, de 1958 à 1968. Et pourtant Cusset, ce n'est pas vraiment la montagne !

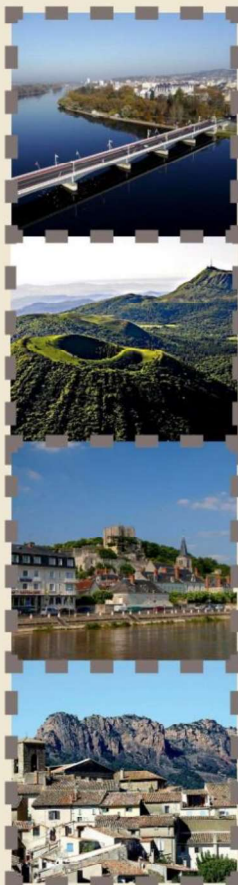
Il rend aussi un hommage appuyé aux élèves qui sont morts pour la France : poilus, résistants, anciens combattants de la guerre d'Algérie, narrant le courage et l'héroïsme dont a fait preuve Anne-Marie Menut ainsi que son père Fernand Lafaye et son mari Max Menut durant la seconde guerre mondiale, mentionnant la belle initiative de professeurs et élèves du lycée Valery Larbaud afin de sortir un poilu, Eugène Vexenat, ex joueur de l'US Vichy, de l'oubli.

Il évoque aussi les années qu'il a passées tout d'abord à Cusset (ses parents habitaient rue de Venise) où il a fréquenté l'école maternelle Jean Zay, à Vichy l'Ecole Beauséjour, au Mayet-de-Montagne l'Institution Saint-Joseph et à nouveau Cusset le Lycée de Presles, où il a vécu Mai 68.

JEAN-MICHEL FRÉLASTRE

LES TRIBULATIONS D'UN VICHYSOIS

EN AUVERGNE ET... AILLEURS



Biographie
ÉDITIONS MAÏA

Il relate aussi, avec plein d'humour, ses études supérieures à la Faculté de Droit et de Sciences Economiques de Clermont-Ferrand, mettant en exergue l'ambiance conviviale qui régnait dans la capitale auvergnate entre les étudiants des diverses facultés et écoles. Le sport, et notamment le rugby, et les soirées étudiantes n'étaient pas étrangers à cette osmose !

Pratiquant le rugby, il a joué avec l'équipe « cadets » du Lycée de Presles entraînée par un certain Jean-Jacques Lenient, l'équipe du DUC (Droit Université Club) et le SCAC rugby, club présidé alors par Jean Suchet où il a joué avec l'équipe de Jean-Claude Gauby, Alain Mary, etc... qui atteint les quarts de finale du championnat de France de 3^{ème} série.

C'est avec son équipier d'alors et ami Gérard Pierron, prof de gym, qu'il entreprit, en juillet 1974, de faire un voyage à moto jusqu'à Istanbul et le Bosphore qui faillit mal tourner car ils se firent mettre en joue par des militaires grecs après avoir franchi la frontière, fermée, entre la Turquie et la Grèce, pour cause de conflit imminent entre ces deux pays à propos de Chypre, que les turcs envahirent quelques jours après. « *Don't shoot, we are french tourists* », crièrent-ils, pour que les militaires baissent leurs armes.

Reconnu par ses pairs comme un grand professionnel du tourisme, Jean-Michel, fier de son vécu bourbonnais et auvergnat, a plus d'une corde à son arc. Tour à tour économiste du tourisme, enseignant (il a donné des cours à l'Ecole Supérieure des Carrières Féminines de Vichy, au Lycée Hôtelier de Blois dont le proviseur était alors Jacques Seneschal, ex proviseur du Lycée Technique de Presles à Cusset), conseiller en hôtellerie et tourisme, ces diverses activités l'ont amené à organiser des salons, des congrès et forums nationaux.

Mais aussi des rencontres sportives (dont une rencontre inédite entre l'Equipe de France de football américain et l'US TEAM retransmise sur une chaîne nationale et commenté par Nelson Monfort) et même des manifestations aux arènes de Fréjus (dont un spectacle grandiose sur la romanité, qualifié d'évènement de l'année sur la Côte d'Azur) et dans tous les plus beaux sites du Var, au prix de gros coups de stress qu'il narre avec une mémoire phénoménale.

Il vante aussi la beauté et le cadre de vie de sa ville aimée : Vichy, où il a passé toute son adolescence, faisant les quatre cents coups car étant alors un élève de niveau plus que moyen et dissipé (c'est le moins que l'on puisse dire), et l'ambiance très méridionale qui y régnait alors, grâce au thermalisme, au rugby et aux corridas, et oui Vichy a été une ville taurine jusqu'en 1991.

Il montre, enfin, son attachement à sa région d'origine : l'Auvergne, qu'il a eu l'occasion de parcourir, en long et en large, lors de ses études supérieures, de ses emplois saisonniers (à l'Hôtel Gergovia à Super Besse, aux Économats du Centre à Clermont-Ferrand), lors des déplacements avec son équipe de rugby ou pour la préparation de sa thèse de doctorat sur le tourisme en Auvergne.

Soulignons que chacun des dix-huit chapitres de son livre, qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres, est illustré par au moins deux dessins humoristiques réalisés par un de ses amis clermontois, Christian Gravier, peintre à ses heures.

A découvrir dans toutes les bonnes librairies.